

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **37 (1945)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

37^{me} année

Janvier/Février 1945

N° 1/2

Le mouvement syndical international après la guerre.

Par R. Bratschi, conseiller national,
président de l'Union syndicale suisse.

Le présent numéro est consacré au mouvement syndical international. *Le moment est venu où les organisations syndicales peuvent être appelées à jouer un rôle considérable dans le monde. Les syndicats libres sont l'une des grandes espérances de l'humanité souffrante. Ils auront une grande part à la réalisation de l'ordre nouveau qui doit assurer une paix durable.*

Aux temps tragiques où le fascisme et le national-socialisme marchaient de victoire en victoire, les syndicats n'ont jamais abandonné la lutte. Ils ont conservé leurs points d'appui en plein cœur du pays ennemi et les liens internationaux n'ont jamais été entièrement rompus.

Parmi les grandes organisations, le syndicalisme est certainement celle qui semble avoir le plus de chances, après la guerre, de grouper en une association libre les hommes des tendances politiques les plus diverses, les hommes de toutes races et de toutes confessions. Mais il faut, pour cela, que tous les adhérents à cette organisation se reconnaissent de principes démocratiques et que son activité soit l'expression d'une libre volonté.

Le développement des associations d'employeurs se heurte à certaines limites tracées par les différences qui séparent les régimes économiques des divers pays. Des obstacles analogues s'opposent aux rapports de nature religieuse et politique. Seuls les syndicats semblent avoir la possibilité de créer, dans un temps relativement court, une organisation mondiale.

Il est donc heureux que les *trade unions* britanniques aient tenté, en convoquant une Conférence syndicale mondiale, de renouer les liens rompus par la guerre. Cependant, il ne faut pas trop attendre de ce congrès et se convaincre que cette première tentative rencontrera de grandes difficultés.